

publique ; mais , au contraire , qu'elles prennent à tâche , en coupant racine à tout germe de ressentiment & de division , de soutenir la forme de gouvernement subsistante si heureusement depuis deux siècles , ainsi que de conserver les prérogatives dues aux personnes qui concourent au gouvernement de la république , laquelle dans les conjonctures critiques où elle se trouve , a plus besoin que jamais que tous ses membres soient unis par les liens les plus forts de l'union & de l'unanimité. Nous espérons que V. N. P. auront égard à nos conseils & aux représentations amicales que nous leur faisons & qu'elles les recevront comme provenant d'un véritable ami , qui prend l'intérêt le plus essentiel au bonheur & à la présente constitution de leur république , & qui ne sauroit être indifférent à son sort de quelque manière qu'on voudrât jamais y porter atteinte. C'est dans ces sentimens que nous sommes , &c.

Donné à Berlin , le 13 Janvier 1783.

(*Signé*) FRÉDÉRIC.

Comte de Finkentein. *uz.* Hertzberg.

## F R A N C E.

PARIS (le 15 Février.) Le 2 de ce mois , fête de la Purification de la Vierge , les chevaliers , commandeurs & officiers de l'Ordre du St. Esprit s'étant assemblés vers les 11 heures & demie du matin dans le cabinet du Roi , S. M. sortit de son appartement , pour se rendre à la chapelle , précédée de Mgr. le Comte d'Artois , du prince de Condé , du duc de Bourbon , du prince de Conti , du duc de Penthièvre , & des chevaliers , commandeurs & officiers de l'Ordre ; deux huissiers de la chambre du Roi , portant leurs masses , marchaient devant S.

M.